

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Boucades-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.650 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - SAMEDI 17 MARS 1917  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 0 fr. 50.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement locales.  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## La Révolution en Russie

### ABDICACION DU TSAR

#### La Douma se constitue en Gouvernement provisoire. -- Arrestation des ministres

La crise russe dont les dépêches de ces derniers jours avaient discrètement fait connaître les plus graves manifestations s'est précipitée avec une sorte d'irrésistible impétuosité vers son dénouement. Le peuple et l'armée ont uni leurs forces pour imposer une solution décisive aux tragiques difficultés de la situation. A Pétersbourg, à Moscou et dans toute la Russie, la révolution triomphe ; le tsar a abdiqué.

Cette révolution aurait pu être évitée si l'on avait permis au Parlement russe le libre exercice de ses droits. Nicolas II semble avoir eu personnellement le sens de ce devoir, mais il n'a pas eu l'énergie nécessaire pour triompher comme il aurait fallu. Si de temps à autre il donnait pour instructions à ses ministres d'entretenir d'excellents rapports avec la Douma, il ne savait pas exiger le respect de ses ordres.

Les ministres du tsar daignaient se présenter devant la Douma, mais, après quelques jours de réunion, ils s'empressèrent d'ajourner l'Assemblée pour échapper à l'ennui d'un contrôle gênant ou de demandes d'explications jugées importunes. Les gouvernants qui se succédaient supportaient la Douma, et d'ailleurs de fort mauvaise grâce, mais ils ne se résignèrent pas à collaborer avec elle. Et le tsar, qui avait plus de bonne volonté que de volonté, laissait faire.

Il ne voulait pas se prononcer contre la représentation nationale et il n'osait pas agir comme il aurait été nécessaire d'agir pour permettre à cette représentation nationale d'accomplir sa tâche. Il se débarrassait un jour de l'ultra-réactionnaire germanophile Sürmer mais il continuait à se laisser imposer un Protopopoff. Son attitude était pleine d'irrésolutions et de contradictions. Il paye aujourd'hui ses faiblesses de la perte de sa couronne.

La victoire de la révolution russe, c'est la victoire du Parlement russe (on sait que le Conseil d'Empire s'était joint lui-même à la Douma). Et c'est aussi la victoire des zemstvos, c'est-à-dire des assemblées provinciales, ainsi que la victoire des municipalités. C'est la victoire de toute la nation russe dressée en une heure de crise violente pour la revendication de ses droits les plus légitimes et pour la sauvegarde des intérêts les plus sacrés de la patrie.

Le président du nouveau gouvernement est le prince Louff, président de ces zemstvos dont nous venons de parler et qui représentent dans toute la Russie une si grande force populaire. Le portefeuille des Affaires étrangères est entre les mains de M. Miloukoff, l'éloquent leader des Cadets, dont nous avons si souvent souligné ici même les courageuses interventions à la Douma. Si l'on avait écouté les avertissements répétés et les éloquentes adjurations de M. Miloukoff, la Russie eût fait l'économie d'une révolution.

Mais une sorte de fatalité paraissait s'acharmer à rendre cette révolution inévitable. Les patiences étaient à bout, et dans l'entourage de l'empereur on ne s'en préoccupait pas. Les colères grandissaient dans les masses populaires, et la Cour négligeait de les entendre. Les épreuves infligées aux populations par la gravité subite de la crise alimentaire furent la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Il y a quelques jours, en une séance sensationnelle de la Douma, M. Miloukoff tentait un suprême effort qui devait échouer comme avaient échoué tous les précédents. Désormais, il était certain que le profond conflit ne pouvait plus être solutionné dans les délibérations parlementaires du palais de Tauride. L'entêtement des gouvernants obligeait la nation à faire elle-même sa besogne libératrice : c'est à quoi elle a fini par se résoudre.

Dans le flot des premières dépêches qui nous parviennent de Russie, il n'est pas encore possible de prétendre déterminer avec précision toutes les conditions du mouvement qui transforme si formidablement tout le système gouvernemental russe. Ce que l'on peut cependant affirmer avec assurance, c'est que la substitution d'un régime libéral à un régime d'autocratie ne change pas la ferme volonté de la Russie de lutter jusqu'au bout contre la coalition des puissances centrales.

On avait dit que, là-bas, tout le monde était pour la guerre à outrance, depuis le tsar jusqu'au dernier des moujiks. Le mot juste vint même après l'abdication de Nicolas II. Tous les Russes, depuis le plus humble jusqu'au plus puissant, demeurent résolus à combattre avec une vigueur sans cesse accrue contre l'Allemagne et ses complices. Et cette lutte sera d'autant plus activement menée que la nation va se trouver enfin débarrassée pour toujours de la néfaste oppression d'une bureaucratie routinière

et souvent criminelle en même temps que des influences ténébreuses de la réaction germanophile.

C'est une guerre de liberté que les Alliés mènent partout contre les puissances de barbarie et de tyrannie : en Russie comme ailleurs, elle n'en sera poursuivie que plus énergiquement par un gouvernement de liberté.

CAMILLE FERYD.



Le tsar Nicolas II

## La Révolution en Russie

Pétersbourg, 16 Mars.  
Une révolution militaire a éclaté. La Douma, que le tsar avait ordonné de dissoudre, s'est proclamée en gouvernement provisoire. Elle est appuyée par la population qui s'est révoltée et par toute la garnison de Pétersbourg qui a levé l'étendard de la révolte.

Tous les ministres ont été arrêtés et sont gardés à la Douma.

M. Rodzianko, président de la Douma, est à la tête du gouvernement provisoire.

Pétersbourg, 16 Mars.  
Le Comité de la Douma a arrêté le ministre des Finances Bark.

Pétersbourg, 16 Mars.  
Le Comité de la Douma a arrêté l'ancien président du Conseil, M. Goremykine.

Pétersbourg, 16 Mars.  
MM. Bark, Protopopoff et Sturmer ont été arrêtés par les révolutionnaires.

Le baron Frédériciks, ministre de la Cour, est soupçonné par le peuple d'obéir à l'influence allemande.

**ABDICACION DU TSAR**  
Pétersbourg, 16 Mars.  
A la suite des manifestations révolutionnaires, le Tsar a abdiqué.

Londres, 16 Mars.  
A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a annoncé que le tsar a abdiqué et que le grand-duc Michel Alexandrovitch a été nommé régent.

**Le régent de l'Empire**  
Paris, 16 Mars.  
Le grand-duc Michel Alexandrovitch est âgé de 39 ans. Il est né à Pétersbourg le 22 novembre 1878. Il est le troisième enfant du tsar Alexandre III. Il s'est marié morganatiquement à Vienne en 1911 à la comtesse de Brassov. A la suite de ce mariage, il dut quitter la Russie et fut privé de ses privilèges de grand-duc. A la même époque ses biens avaient été mis sous séquestre.

Le grand-duc Michel se trouvait à Paris au début des hostilités. Il rentra aussitôt en Russie où il fut rétabli dans ses droits et privilèges. A un moment, un parti assez puissant à la Cour avait à sa tête l'impératrice douairière voyant dans le grand-duc Michel Alexandrovitch le remplaçant possible de Nicolas II. Le grand-duc Michel Alexandrovitch est très populaire. C'est un homme très simple, d'un esprit indépendant et très cultivé.

On raconte de lui qu'étant tout jeune homme il demanda à son père Alexandre III l'autorisation d'entrer à l'Université de Pétersbourg. Sa requête lui valut une sévère admonition.

**Le gouvernement national**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Le Comité exécutif de la Douma publie la liste suivante du nouveau Cabinet national :

PRINCE LYOFF, président des Zemstvos, est nommé président du Conseil des ministres et ministre de l'Intérieur ;

M. MILOUKOFF, député de Pétersbourg, ministre des Affaires étrangères ;

M. KERENSKI, député de Sarakoff, ministre de la Justice ;

M. NEKRASSOFF, vice-président de la Douma, ministre des Voies et Communications ;

M. KOLOVALOFF, député de Kostroma, ministre du Commerce et de l'Industrie ;

M. MANOUILOFF, professeur à l'Université de Moscou, ministre de l'Instruction publique ;

M. GOUTCHKOFF, membre du Conseil de l'Empire, ancien président de la troisième Douma, président des Comités unifiés de l'industrie mobilisée, ministre de la Guerre et de la Marine par intérim ;

M. SCHINGAREFF, député de Pétersbourg, ministre de l'Agriculture ;

M. TERESCHENKO, député de Kieff, ministre des Finances ;

M. GODNEFF, député de Kazan, contrôleur de l'Etat.

« Nous voulons un pouvoir capable d'assurer la victoire. »

Pétersbourg, 15 Mars 23 h. 5.  
Le ministre des Affaires étrangères, Miloukoff, a reçu aujourd'hui à la Douma, les correspondants du Journal, du Temps, de l'Agence Havas, de l'Agence Reuter et de l'Associated Press, auxquels il a fait les déclarations suivantes :

« Les problèmes que nous devons résoudre, consistent au rétablissement de la Russie et à créer un pouvoir capable de donner au peuple la victoire définitive sur l'adversaire. »

« Le grand-duc de l'ancien gouvernement, consiste à avoir jeté le pays dans une désorganisation complète et à avoir soumis aux plus lourds épreuves. Cet état de choses pouvait même avoir une répercussion dangereuse sur l'issue de la guerre. Le mécontentement croissant fut la cause de la tournure que prit le mouvement révolutionnaire. »

« Le premier de l'ancien gouvernement, consistait à avoir jeté le pays dans une désorganisation complète et à avoir soumis aux plus lourds épreuves. Cet état de choses pouvait même avoir une répercussion dangereuse sur l'issue de la guerre. Le mécontentement croissant fut la cause de la tournure que prit le mouvement révolutionnaire. »

« L'ancien pouvoir se trouva complètement isolé, ce qui confirma le fait que personne n'avait confiance en lui. Les derniers grands événements donnèrent au peuple la possibilité de reprendre confiance en ses forces. Ils augmentèrent l'enthousiasme populaire, multiplièrent les forces nationales en leur donnant enfin la possibilité de gagner la guerre. »

« Au cours de ces derniers jours, la Douma a attiré à soi l'attention de toute la société et fut le centre d'une énorme force morale. Elle dispose actuellement d'une force matérielle, puisque l'armée s'est rangée de son côté. Chaque événement témoigne de la puissance continue et de la force de la puissance de la représentation nationale. »

« Le nouveau gouvernement, considéré indissoluble par les événements, le Conseil d'Etat officiel et que la régence soit temporairement confiée au grand-duc Michel Alexandrovitch. Telle est notre décision. Nous considérons comme impossible de la changer. »

« Conformément aux dernières nouvelles, l'empereur se trouve à Pskoff. »

« Contre une bruits qui ont couru, le tsar n'a pas été arrêté. L'impératrice reste à Tsarkoï-Seïo où elle est en complète sécurité. »

**L'attitude du grand-duc Nicolas**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Le nouveau ministre de la Justice a décidé d'élaborer un plan d'amnistie politique générale.

Le grand-duc Nicolas, commandant en chef l'armée du Caucase, a télégraphié au président de la Douma, M. Rodzianko, qui, en accord avec le général Alexieff, chef du grand état-major, lui avait demandé au tsar pour sauver la Russie de mener la guerre à bonne fin et de prendre la seule décision possible dans les circonstances actuelles.

**Les relations avec les Alliés**  
Pétersbourg, 14 Mars.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont entamé officiellement des relations d'affaires avec le Comité exécutif de la Douma.

**La guerre continue**  
Pétersbourg, 16 Mars.

M. Rodzianko, au nom du Comité militaire de la Douma, a envoyé aux commandants de la marine et de l'armée sur tous les fronts un manifeste leur demandant de rester calmes mais de continuer la lutte contre l'ennemi pendant que le Comité maintient la paix à l'intérieur.

**A PÉTERSBOURG**  
Pétersbourg, 16 Mars.

La garde impériale est entrée aujourd'hui à Pétersbourg.

Le total des troupes actuellement à Pétersbourg étant du côté du peuple atteint 60.000.

Les prisonniers politiques de la forteresse de Schusselberg ont été remis en liberté.

**Comment se déclencha le mouvement révolutionnaire**  
Pétersbourg, 16 Mars, 12 h. 15.

A la fin de la journée du 12, une délégation se présenta à la Douma au nom des trente mille soldats de Pétersbourg pour connaître l'attitude que l'Assemblée se proposait d'adopter. M. Rodzianko, déclara à la délégation que le problème urgent à résoudre était d'écarter le vieux pouvoir et de le remplacer

par un nouveau ; peu de temps après, M. Rodzianko adressa à l'empereur un second télégramme disant :

« La situation empire, il faut agir immédiatement car demain il serait peut-être trop tard. L'heure sonne où la dynastie va être décidée. »

« Le soir, le président du Conseil des ministres, prince Galitzine téléphona à M. Rodzianko qu'il donnait sa démission. Ces événements terminèrent le premier jour de la révolution. »

« Le lendemain 13 mars, les révolutionnaires procédèrent à de nombreuses arrestations. Ils firent appréhender et incarcérer à la Douma, dont quelques salles furent transformées en prison, le président du Conseil, prince Galitzine, M. Sturmer, ancien président du Conseil ; M. Sichoglovitoff, président du Conseil de l'Empire, préfet de Pétersbourg ; M. Bark, l'ancien ministre de la Santé publique ; le professeur Rhein, directeur au ministère de l'Intérieur ; le général Kouloff et les autres membres du gouvernement et de très nombreux fonctionnaires de l'Etat haut placés. »

« Le nombre des agents de police et des commissaires arrêtés est évalué à plusieurs centaines. »

« Pendant cette journée de nouveaux éléments militaires se rallièrent aux révolutionnaires, notamment toute l'école d'artillerie, le commandant de la garde, le régiment Préobrazhenski de la garde, le 9<sup>e</sup> régiment de cavalerie de réserve. Toutes ces troupes arrivées en parfait ordre furent reçues par M. Rodzianko qui les harangua et les remercia de leurs sentiments. »

Pétersbourg, 16 Mars.  
La troisième journée de la révolution, le 14 mars, commença par la proclamation de M. Rodzianko à tous les officiers de régiments de la garde, la proclamation des réfractaires de la garde, le 9<sup>e</sup> régiment de cavalerie de réserve. Toutes ces troupes arrivées en parfait ordre furent reçues par M. Rodzianko qui les harangua et les remercia de leurs sentiments. »

**Un appel du Comité exécutif**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Deux régiments de tirailleurs de Sibirie arrivés de Moscou, proposèrent aussitôt leurs services aux révolutionnaires qui les acceptèrent avec transport, en même temps le commandant de ces troupes, M. Rodzianko, déclara à M. Rodzianko que la forteresse se joignait au mouvement populaire. »

« Simultanément, le Comité exécutif de la Douma et le Comité des sous-comités, ont en parfait accord administré les affaires courantes, dirigé et réglé le mouvement révolutionnaire. Le Comité de la Douma lança un appel au peuple, aux troupes, aux chemins de fer et aux banques, les invitant à faire tout pour maintenir l'ordre et reprendre la vie normale et de faire leur devoir patriotique. Ces événements terminèrent la deuxième journée de la révolution. »

**Le général Alexieff adhère au gouvernement national**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Le général Alexieff a répondu au télégramme de M. Rodzianko qu'il accepterait la proposition de la Douma.

**Le grand-duc Cyrille à la Douma**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Le grand-duc Cyrille a informé le Comité de la Douma qu'il met à sa disposition l'infanterie navale se trouvant sous ses ordres.

« Le grand-duc Cyrille a visité à la Douma M. Rodzianko qui lui a déclaré être entièrement à sa disposition. Les troupes révolutionnaires viennent d'occuper le Palais de l'Assemblée. Le premier et quatrième régiments de cosaques se sont ralliés aux troupes révolutionnaires. »

**Les soldats veulent juger l'ancien ministre de la Guerre**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Le Comité exécutif de la Douma a ordonné d'arrêter l'ancien ministre de la Guerre, M. Soukhomlinoff, et de le conduire à la Douma. Lorsque les soldats qui gardaient la Douma ont appris l'arrivée de M. Soukhomlinoff, ils ont réclamé bruyamment afin qu'on leur livre pour en faire justice. Les députés ont eu une grande peine à calmer les soldats qui ont insisté quand même pour que les députés fussent arrêtés à M. Soukhomlinoff, auquel acte l'ancien ministre de la Guerre s'est soumis docilement.

**Les socialistes adhèrent au mouvement**  
Londres, 16 Mars.

On mande de Pétersbourg au Times : Les socialistes, qui avaient lancé mardi une proclamation incendiaire compliquant la tâche du Comité de la Douma, ont maintenant consenti à adhérer au nouveau gouvernement, à condition qu'il y ait des élections générales pour la constitution d'une Assemblée constituante.

**EN PROVINCE**  
Londres, 16 Mars.

Les villes de Nijni-Novgorod et Karkoff se sont déclarées en faveur de la révolution.

**A Moscou**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Dès une heure et demie, Moscou a adhéré à la Révolution, sans effusion de sang.

Moscou, 16 Mars.  
De grandes réjouissances ont lieu à l'occasion de la révolution. Un Comité militaire s'est constitué pour maintenir l'ordre avec l'appui d'une brigade d'artillerie, de cinq régiments d'infanterie et d'un millier de miliciens. Le commandant militaire de Moscou a été arrêté ainsi que plusieurs milliers de gendarmes et de policiers. Les prisonniers politiques ont été relâchés.

**A Cronstadt**  
Pétersbourg, 16 Mars.

Les députés Popoleff et Taskini, suivant les ordres du Comité Exécutif de la Douma, se sont rendus à Cronstadt, où les troupes se sont mises à la disposition de la Douma. M. Popoleff est nommé commandant de Cronstadt.

**IL Y A UN AN**  
Vendredi 17 Mars

Au nord de Verdun, le bombardement s'est accru à l'ouest de la Meuse, sur le Mort-Homme et la région des bois Bourrus. Sur la rive droite de la Meuse et en Wœvre, activités moyennes des deux artilleries.

Les Russes occupent Mammahatum à l'ouest d'Erzeroum.

958<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 16 Mars

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre l'Avre et l'Oise, nos détachements légers ont progressé et occupé un certain nombre de points en avant de nos lignes. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

En Champagne, lutte d'artillerie assez vive dans la région de Maisons-de-Champagne.

Sur la rive droite de la Meuse, des coups de main ennemis sur nos petits postes, vers le bois des Caurières et la ferme des Chambrettes, ont échoué sous nos feux.

En Lorraine et en Alsace, rencontre de patrouilles dans les secteurs de Bures et de Seppois-le-Haut.

Nuit calme sur le reste du front.

## LA GUERRE

### L'Etreinte se resserre autour de Bapaume

M. Gérard va révéler l'exacte situation de l'Allemagne

Paris, 16 Mars.  
Ce matin s'est réuni, au ministère des Affaires Étrangères, le Comité formé pour l'organisation d'une journée en l'honneur de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales. Cette journée aura lieu les 27 et 28 mai prochains.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 16 Mars.

On comprend bien que le grand état-major allemand, qui est composé de gens de valeur et qui dispose de moyens redoutables, ne demeure pas sans plan et ne restera pas sans riposte devant l'avance des troupes britanniques. Il essaiera vraisemblablement d'attaquer selon sa méthode.

Mais en attendant, le recul allemand se poursuit. De toutes manières, on peut être assuré que l'ennemi ne se résoud pas facilement à ce recul qui lui est imposé par des nécessités implacables. C'est cela relative à une incursion de nos troupes dans les lignes allemandes, entre Avre et Oise. Cela veut dire le secteur entre Roye et Lassigny.

Or, ce point est, selon le mot très juste d'un critique militaire, la charnière du front. L'ennemi a essayé de le forcer sans y parvenir. Nous l'avons essayé à notre tour sans plus de succès.

**La Rupture germano-américaine**  
Les révélations de M. Gérard  
Londres, 16 Mars.  
On télégraphie de New-York au Daily Telegraph :

Depuis son départ de Berlin, M. Gérard a consacré plusieurs heures chaque jour à mettre en écrit le résultat de ses observations en Allemagne. Il publiera nécessairement ce travail qui contiendra les plus étonnantes révélations entre les Etats-Unis et l'Empire germanique depuis le début de la guerre européenne : enfin M. Gérard dira la vérité complète sur la situation intérieure de l'Allemagne à tous les points de vue.

**L'armement des navires**  
Berne, 16 Mars.

Les Münchener Neueste Nachrichten, parlant de la décision du gouvernement américain d'autoriser les navires marchands à tirer sur les sous-marins allemands, disent que, si ce fait se produit avant qu'il n'existe l'état de guerre, les canonniers s'exposent à être fusillés. Le journal officieux bavarois rejette sur le président Wilson toute la responsabilité des événements si des citoyens américains subissent le sort du capitaine Fryatt.

**Tous les Américains unis pour la guerre**  
New-York, 16 Mars.

M. Marshall, vice-président de la République américaine de passage hier, à Atlantic City a fait la déclaration suivante :

« Le jour où le président décidera que la guerre doit être déclarée, il déposera sur le bureau du Congrès une telle masse de documents que le peuple américain verra immédiatement son devoir. Je connais moi-même la plus grande partie de ces documents, mais je ne me reconnais pas le droit de les rendre publics. Nous devons cesser immédiatement toutes nos querelles intérieures et toutes les luttes entre le capital et le travail si nous voulons survivre à cette crise. »

**Préparatifs de guerre**  
Washington, 16 Mars.

Les préparatifs sont activement poussés, spécialement en ce qui concerne la marine de guerre et la défense des villes côtières. On prépare le départ des navires de défense contre les sous-marins qui s'effectuera aussitôt que la guerre sera déclarée.

**La grève des cheminots**  
Washington, 16 Mars.

Les représentants des quatre associations des employés des chemins de fer, après avoir rejeté une contre-proposition des Compagnies, ont annoncé que la grève générale des chemins de fer commencerait samedi à 6 heures du soir. Dans les cercles gouvernementaux, on croit savoir que le président Wilson demandera aux deux groupes intéressés de se faire des concessions mutuelles.

**La crise ministérielle**  
Au Conseil des ministres  
Paris, 16 Mars.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils ont procédé à un échange de vues sur la situation créée par la démission du ministre de la Guerre. Aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne la démission du successeur du général Lyautey. Un nouveau Conseil se tiendra dans la soirée à l'Élysée.

**Nouvelles démissions possibles**  
Paris, 16 Mars.

L'hypothèse que les ministres, dès le retour de MM. Ribot et Thomas, pourraient renouveler le geste des membres du précédent cabinet et mettre leurs portefeuilles à la disposition de M. Aristide Briand pour permettre à ce dernier, s'il en sentait la nécessité ou l'utilité, de reconstruire en pleine liberté d'action son ministère, était sérieusement discutée dans les couloirs parlementaires, sans que personne ait resté fué en état de dire si elle avait les préférences du chef du gouvernement.

**Qui remplacera le général Lyautey**  
Paris, 16 Mars.

Au Palais-Bourbon, durant toute la journée, la retraite du général Lyautey a fait l'objet de nombreux commentaires. Mais on s'est beaucoup plus occupé de l'attitude que prendront M. Briand et ses collaborateurs que des incidents de la veille.

Le président du Conseil a passé une grande partie de l'après-midi dans les couloirs. Il a eu de multiples conversations qui ont été évidemment portées sur la crise partielle ouverte par le départ du ministre de la Guerre.

**Les menées de l'Allemagne aux Etats-Unis**  
New-York, 16 Mars.

On donne des détails circonstanciés sur les opérations que les Allemands comptent mener au moment psychologique sur le territoire même des Etats-Unis. Notamment, on sait que quatre sous-marins croisent sur les côtes d'Amérique, attendant les événements. Hier, sur un avis télégraphique venant on ne sait d'où, 350 hommes de police armés ont été expédiés d'urgence, à minuit, au fort Hamilton, sur l'île d'Orléans, 500 réservistes allemands se mobilisèrent pour s'emparer du fort, occupé seulement par deux compagnies d'artillerie de côte.

On ignore encore si le renseignement était



fantaisiste, ou si c'est l'arrivée des renforts qui a fait avorter le complot.

## La Guerre sous-marine

### Les pirates aux Baléares

Madrid, 16 Mars.

La Publicidad de Barcelone affirme qu'à plusieurs reprises des sous-marins allemands ont mouillé à Ibiza. La population s'empresse de communiquer à l'autorité les informations qu'elle reçoit.

Il y a quelques jours, deux pêcheurs de la localité remarquable près de l'île d'Española, à deux milles et demi d'Ibiza, ont été

en position verticale qui surpassait de l'eau. Les deux hommes s'approchèrent, mais le mat disparut aussitôt.

Or, peu de temps auparavant, un navire espagnol avait été obligé de se réfugier à Ibiza pour fuir un sous-marin allemand.

D'autre part, au dire d'une haute personnalité, des sous-marins allemands ont été aperçus au cap Noto ou l'équipage des sous-marins a engagé un dialogue avec des gens de terre.

Des sous-marins surveillent sans aucun doute la route d'un navire parti de New-York à destination de Marseille, avec un chargement de farine, cacao, conserves, d'une valeur de sept millions de francs. Un incendie mystérieux a obligé le navire à s'arrêter en cours de route.

satisfaisant de voir qu'il joint un effort déterminé pour extirper tout ce qui soupçonné d'être allemand. De nombreuses maisons allemandes ont été pillées, incendiées. Le peuple déclare que le mouvement s'inspire d'une nouvelle vigueur à la guerre.

Si l'hôtel où logent les officiers alliés a été saisi, il n'y a pas de doute que la suite de l'insurrection provoquera de nouvelles manifestations germanophiles qui tireront des fenêtres sur la foule.

Dans les faubourgs populaires la lutte dura quatre jours jusqu'à ce que la police et les agents de la police ait provoqué l'intervention des cosaques au côté du peuple.

## UNE SEMAINE DE TROUBLES

### Le réveil de la Russie

London, 16 Mars.

Le correspondant de l'agence Reuters à Pétersbourg télégraphie :

Le premier devoir d'un correspondant est d'assurer ses compatriotes qu'il n'y a rien à craindre. Comme alliée et combattante, la Russie reste en bonne voie. Les épreuves ont été découvertes dissimulées dans divers événements nationaux, ne font que raffermir son cœur et ses armes.

Le correspondant télégraphique mardi matin qu'il a parcouru les rues de Pétersbourg pendant les trois dernières journées. Il a vu de longues théories d'hommes, de femmes et d'enfants affamés, stationnant aux portes des boulangeries. Il a vu des femmes et des enfants et des fusils encastrés. Il a été témoin de la guerre civile dans les grandes artères de la ville, mais il n'entend pas une seule protestation contre la guerre. Le peuple attribue aux influences allemandes la rareté des vivres, le manque d'organisation et l'absence des précautions les plus élémentaires. Le mouvement s'inspire de toutes les lèvres avec l'ardeur des religieux et les guerriers de la guerre sainte, le peuple russe résout de mettre fin à ses souffrances. En conséquence, il a décidé de mettre fin à la guerre et de déterminer la patrie. La Russie veut bien mériter de la guerre. Elle désire en avoir la chance. La flamme sacrée a été allumée dans le cœur de caste et atteint les troupes. Le feu qui couvait samedi à Pétersbourg jaillit dimanche en gerbes de flammes et devint hier une véritable conflagration générale.

J'ai appris ce matin que le but visé était atteint. J'habite derrière le canal Anglais, près de la gare d'Orléans. Jusqu'à quatre heures de la matinée j'entendis le bruit de la direction de Wassily-Ostrov, qui est sur l'autre rive de la Néva, des éclats de bombes, le crépitement des mitrailleurs, des fusils et le grondement du canon. C'était comme une salve annonçant le réveil national ; l'interdiction des tramways et l'absence des voitures me permirent pas d'assister personnellement aux événements, mais samedi une automobile a été mise à ma disposition et j'ai pu traverser lentement la ville et assister à la foule.

Des milliers et des milliers de gens sont mêlés aux cosaques, aux cavaliers et aux patrouilles, les fantassins baïonnettes au canon, les troupes marchant fièrement armées, mais chaque fois nous distinguons que nous étions Anglais et alors des acclamations s'élevaient de toutes parts.

### Une séance historique de la Douma

Arrivant à la Douma, les membres trouvèrent le scrutin impérial suspendant les séances « pas plus tard que jusqu'à mi-avril » ; les chefs des groupes du Parlement refusèrent de se rendre à la Douma. Une séance historique. A l'issue de cette séance, M. Rodzianko télégraphia au tsar : « La situation est grave, l'anarchie règne dans les rues de Pétersbourg. Tout est en désordre. Le transport des provisions et du combustible est complètement désorganisé et soulève le mécontentement général. On tire des coups de feu dans les rues, les troupes tirent les uns contre les autres. Il est urgent de charger une personne ayant la confiance du pays de former un gouvernement provisoire. Tout retard est impossible. Tout retard signifie la mort. Prié Dieu que cette responsabilité qui est la nôtre ne retombe pas sur la tête de la Couronne ».

### Les généraux et la Douma

M. Rodzianko a télégraphié au général Alexieff, chef d'état-major, et aux généraux commandant sur le front, leur demandant d'employer leur influence auprès du tsar pour appuyer la Douma. Le général Broussiloff a répondu : « J'ai reçu votre télégramme ; je remplis mon devoir envers mon tsar et mon pays. Je ne puis rien faire de plus. J'ai reçu votre télégramme, j'ai exécuté votre demande ».

M. Rodzianko a envoyé un second télégramme au tsar ainsi conçu : « Il faut prendre garde à ce que le gouvernement provisoire sera trop tard ; la dernière heure est arrivée ou va se décider le sort du pays et de la dynastie ».

Une heure, une délégation des troupes révolutionnaires est arrivée au palais de la Douma afin de connaître l'attitude de cette assemblée.

### La Douma répond à l'appel des troupes révolutionnaires

M. Rodzianko a communiqué à la délégation la résolution adoptée par les chefs des groupes parlementaires disant que l'heure avait sonné pour un changement d'autorité et que les officiers devaient se rendre à la Douma pour participer à son œuvre. M. Rodzianko a insisté auprès de la délégation sur la nécessité de maintenir l'ordre et de ne pas laisser le pouvoir passer à des mains étrangères. La Douma ont ensuite un Comité pour assurer le maintien de l'ordre et entrer en relations avec les particuliers et les corps constitués.

Ce Comité, qui comprend douze membres, est présidé par M. Rodzianko et compte les deux vice-présidents de la Douma, M. Chiodovitch et M. Miloukoff, chef des démocrates constitutionnels, les autres chefs de groupes, chefs des socialistes et des travaillistes. Les députés de la Douma ont été divisés en deux groupes, les uns ont été envoyés à la Douma, les autres ont été envoyés à la Douma pour assurer le maintien de l'ordre et entrer en relations avec les particuliers et les corps constitués.

### La révolution s'affirme

A 5 h. 30, une forte escorte révolutionnaire amena le président du Conseil de l'Empire, le général Alexieff, au palais de la Douma. L'ancien ministre de la Justice a été interné temporairement dans la salle ministérielle de la Douma. En même temps, on annonça que les troupes de la Douma ont arrêté et emprisonnés un certain nombre d'autres arrestations. On allait en finir une fois pour toutes avec la bande allemande. A ce moment aussi on apprenait à la Douma que les révolutionnaires s'étaient emparés de la prison Krasny, après une courte résistance des gardes. Tous les prisonniers politiques ont été relâchés, y compris les membres du Comité de la Douma. Les chefs socialistes, arrêtés, il y a un mois, ainsi que M. Kristeieff Nosar, chef en 1905 de l'Organisation des Travaillistes. Même procédure a été suivie à la prison de détention pour femmes, où les archives et documents ayant trait à l'organisation ont été saisis.

Dès les premières heures de l'après-midi, le premier ministre, M. Gaïtchine, a téléphoné à M. Rodzianko pour lui annoncer sa démission. Les révolutionnaires ont revendiqué dans les maisons de plusieurs ministères.

Une réunion populaire à la Douma

Pendant la journée, le Conseil des députés a lancé un manifeste invitant les troupes à passer du côté du peuple et les usines à choisir des représentants pour assister le soir à la réunion du Conseil dans le grand nombre pour se tenir au courant de la situation politique intérieure, se sont réunis par groupes.

Bienôt, arrivèrent les dépêches Havas. Le tableau d'effacement fut aussitôt arrêté, et la première dépêche annonçant l'abdication du tsar est commentée.

M. Doumergue, ministre des Colonies, révoqué par le tsar, qui arrivait peu après, était très étonné.

Paris, 16 Mars.

Les couleurs du Sénat présentait aujourd'hui une grande animation.

Les membres de l'Assemblée, venus en grand nombre pour se tenir au courant de la situation politique intérieure, se sont réunis par groupes.

Bienôt, arrivèrent les dépêches Havas. Le tableau d'effacement fut aussitôt arrêté, et la première dépêche annonçant l'abdication du tsar est commentée.

M. Doumergue, ministre des Colonies, révoqué par le tsar, qui arrivait peu après, était très étonné.

lança aussi un appel invitant le peuple à s'approcher du peuple pendant qu'on réorganiserait l'Intendance.

Entre-temps arrivaient sans cesse à la Douma de nouvelles troupes et des citoyens en armes. Plus de cent mille hommes furent rangés à l'extérieur de la Chambre. Beaucoup vinrent en automobiles ou en voitures apportant de grandes quantités de cartouches, de munitions, de fusils et de revolvers. De nombreuses harangues furent prononcées sur les marches de la Douma, les orateurs insistant particulièrement sur la nécessité de maintenir l'ordre pendant la réorganisation du gouvernement et de reprendre le travail dans toutes les usines pour que les armées, à la veille de la victoire, ne fussent pas paralysées.

### Des officiers sont arrêtés

On se montra peu tendre pour la police qu'on accusa d'être cause de la plupart des troubles. Autant qu'on puisse juger, il y aurait quelques centaines de victimes, dont la grande majorité sont des blessés. La police menaça dans le maintien de l'ordre. Une promenade dans les rues pendant onze heures et une heure permit de constater que la plus grande animation règne partout. En fait de véhicules, on ne vit que des camions blindés montés par la troupe et des voitures d'ambulance allant vers les postes de secours.

Un assez grand nombre de manifestations d'enthousiasme à l'égard des marins et des sœurs de charité qui sont particulièrement populaires et qui répondent aux acclamations de milliers de passants. On vit beaucoup de printemps tomba avoir une influence sur la situation politique et sur l'humeur de la foule. Un sentiment intense de gratitude pour les Alliés se manifesta dans une aussi intime effusion de sang rempli les coeurs patriotiques.

### Collisions sanglantes

Revenant du centre de la ville on trouva le quartier des tribunaux de Pétersbourg, à peu de distance de la Douma, en feu. Les pompiers empêchèrent les flammes d'atteindre les maisons voisines. Un court combat entre les fractions opposées des gardes, des mitrailleurs et des fusils était entré en jeu mais il fut rapidement arrêté.

En réalité les troupes gouvernementales avaient manifesté peu de répugnance à se soumettre à l'inévitable, soit dans les autres parties de la ville, soit dans les rues. Depuis mardi soir, toutes les troupes militaires et navales de Pétersbourg ont passé du côté du peuple. Les troupes de Cronstadt ont été envoyées à la Douma. Les troupes de la garnison de Pétersbourg ont été envoyées à la Douma. Les troupes de la garnison de Pétersbourg ont été envoyées à la Douma.

On a démolit et brûlé en masse les bureaux de la police parce que les agents de police avaient été accusés d'être cause de la plupart des troubles. Autant qu'on puisse juger, il y aurait quelques centaines de victimes, dont la grande majorité sont des blessés. La police menaça dans le maintien de l'ordre. Une promenade dans les rues pendant onze heures et une heure permit de constater que la plus grande animation règne partout. En fait de véhicules, on ne vit que des camions blindés montés par la troupe et des voitures d'ambulance allant vers les postes de secours.

### La lutte contre la police

Dans tous les drames les plus émotionnels joués au théâtre impérial, il y a eu à pas une scène valant celle qui s'est déroulée devant le théâtre dans l'après-midi lorsqu'un groupe de policiers, armés de revolvers, se trouvaient au nombre d'environ deux cents, les emmena à l'hôtel Dument. Les étrangers qui étaient dans l'hôtel furent traités avec plus grande courtoisie et furent logés dans un autre hôtel.

### EN ANGLETERRE

#### La nouvelle annoncée au Parlement

London, 16 Mars.

A la Chambre des Communes, M. Bonar Law a dit :

C'est vendredi soir que nous regimons la première nouvelle des troubles graves en Russie. Il est certain que nous sommes au début, les marins et les soldats étaient rangés du côté de la Douma.

Les nouvelles, reçues jusqu'ici, indiquent que les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour nous que sommes alliés de la Russie de la tranquillité relative avec laquelle elle a pu traverser la crise. Il est certain que le réconfort, et c'en est un réel, que tous nos renseignements nous portent à croire que ce mouvement n'est à aucun point de vue dirigé contre la Russie. Les choses ne sont pas si graves qu'on le dit. Ce soir, le seul message reçu de notre ambassade à Pétersbourg, par le grand-duc Michel Alexandrovitch, est que tout va bien. Je pense qu'il est en quelque sorte un confort pour



AU CONSEIL MUNICIPAL

La séance est ouverte à 5 heures, sous la présidence de M. Pierre, maire.

Les Bons Communaux

M. Rossi a la parole sur le contrat intervenu entre la Ville, la Société Marseillaise et la Banque de France pour l'émission de 11.820.000 francs de Bons communaux.

Dans un long rapport dont le titre lecture, M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

M. Rossi expose les conditions dans lesquelles les Bons communaux ont été émis.

DERNIERES DETICHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front Français

Communiqué anglais

16 Mars, 21 heures.

Nous avons poursuivi notre avance au nord de la Somme. Le bois de Saint-Pierre-Waast, presque en entier, ainsi qu'environ mille mètres de tranchées au sud et deux mille mètres au nord de ce bois, sont actuellement entre nos mains.

Une attaque dirigée ce matin contre un de nos postes au nord-est de Gommeourt, a été rejetée.

Des coups de main ont été exécutés avec succès au cours de la nuit au sud de Arras, à l'est de Souchez et à l'est de Vremelles. L'ennemi a subi des pertes nombreuses. Plusieurs avions ont été abattus à la grenade. Nous avons ramené des prisonniers.

Nos aviateurs ont effectué hier, avec succès, un certain nombre de reconnaissances. Au cours de différents combats aériens, quatre appareils allemands ont été détruits et trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

LA SITUATION

Paris, 17 Mars, 2 h. 30.

Il y a eu aujourd'hui, sur le front français, une série de petites actions locales. Entre l'Avre et l'Oise, les groupes d'infanterie, qui avaient pénétré hier dans les lignes allemandes jusqu'à trois kilomètres, ont réalisé de nouveaux progrès et pris possession de plusieurs forts ennemis tout en ramenant des prisonniers.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Entre Soissons et Reims, le duel d'artillerie a été, par moments, violent, particulièrement dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, il n'y a pas eu de nouvelles actions importantes, mais la lutte d'artillerie se maintient active dans le secteur de Maisons-de-Champagne. De notre côté, nous avons réussi une tentative à l'est de la butte de Souain.

Communiqué officiel

Paris, 16 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : De part et d'autre de l'Avre, nos détachements ont continué à progresser, au cours de la journée, sur divers points du front ennemi, depuis Andechy jusqu'au sud de Lassigny. Nous avons fait des prisonniers.

Entre Soissons et Reims, action d'artillerie assez violente dans la région de Berry-au-Bac. En Champagne, nous avons exécuté un coup de main sur une tranchée allemande à l'est de la butte de Souain. Nos tirs de destruction ont bouleversé les organisations allemandes du bois Le Prêtre.

Rien à signaler sur le reste du front.

LA RÉVOLUTION EN RUSSIE

L'abdication du Tsar ne serait pas encore définitive

Londres, 16 Mars.

A la Chambre des Communes, M. Bonar Law, en déposant une motion pour l'ajournement de la Chambre des Communes, a fait la déclaration suivante : « Je regrette d'avoir à dire que les informations que j'ai fournies à la Chambre, hier, au sujet de la situation en Russie, n'étaient pas absolument exactes. J'ai, depuis, reçu le nouveau télégramme suivant :

Mon télégramme précédent ne semble pas être absolument exact. L'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent ne sont pas encore définitives, quoique décidées par le Comité exécutif.

M. Bonar Law ajoute : « J'ai reçu un autre télégramme nous informant qu'on ignore où se trouve le tsar. Ce sont là toutes les informations que je possède. La Chambre se rendra compte qu'il est impossible, en de telles circonstances, de se faire une idée exacte de la situation en Russie ».

Le ministre des Affaires Étrangères, M. Miloukoff, déclare que ses paroles relatives à la régence par intérim du grand-duc Michel et à l'abdication du grand-duc Alexis représentent son opinion personnelle.

Un appel du gouvernement provisoire à la population Pétrograde, 16 Mars. Le gouvernement provisoire publie l'appel suivant à la population de la Russie : Citoyens, Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Le Comité provisoire exécutif de la Douma, avec l'aide et l'appui de la garnison de la capitale et de ses habitants, a proclamé l'abdication de l'empereur et la nomination du grand-duc Michel comme régent.

Les manifestations dans les rues Pétrograde, 16 Mars. Dans l'après-midi, la fusillade n'a pas encore complètement cessé dans la capitale, la police faisant sentir sa présence en tirant des toits des maisons. Les gens sont minuscules foules et les policiers rencontrés ne reçoivent aucun quartier.

Le ruban rouge flotte partout sur les lanes, les fusils et les képis. Des cortèges de toutes sortes parcourent les rues : militaires, navals, civils ; dans tous ils y a des drapeaux et les mots : « Liberté, égalité, fraternité ». Les soldats se rassemblent en masse autour de la Douma.

Les provinces et le coup d'Etat Pétrograde, 16 Mars. Le Comité exécutif de la Douma, après avoir publié la liste des nouveaux ministres, a adressé un appel à la population et lui a demandé de reprendre la vie normale.

En même temps, le Comité a nommé le général Korniloff, qui s'est évadé vaillamment de la capitale, commandant en chef des troupes de l'arrondissement de Pétrograde. L'ordre a été envoyé au général Korniloff de revenir du front.

Hier soir, tous les anciens ministres arrêtés ont été transportés de la Douma à la forteresse Saint-Pierre-et-Paul. Au moment du départ, l'ancien ministre de la Guerre, le général Bilietzki a dit : « Je ne comprends pas pourquoi je suis arrêté. J'ai été ministre un temps, si court et je n'ai commis aucun crime ».

De nombreuses adhésions au nouveau gouvernement affluent de tous les côtés de Russie. Des villes et des provinces entières acceptent avec enthousiasme le coup d'Etat.

L'inquiétude en Allemagne Amsterdam, 16 Mars. En Allemagne, l'opinion publique manifeste de l'inquiétude au sujet des événements de Pétrograde, qui ne peuvent avoir pour conséquence que l'intensification de la guerre.

La Gazette Populaire de Cologne, commentant la révolution à Pétrograde, dit : « Nous ne sommes pas de ceux qui croient que le sort de la capitale dépend, préchant la guerre à outrance contre tout ce qui est allemand. Ils ne nous haïssent pas moins que le gouvernement qu'ils viennent de renverser ».

La Gazette de Cologne dit : « La question qui nous importe est de savoir si la révolution à Pétrograde a été faite par les éléments qui ont fait le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

M. Sonnino continue : Les événements se succèdent avec rapidité dans ces temps de guerre. L'insaisissable proposition de paix faite par l'Allemagne le 10 décembre, et le 12 décembre dernier a été l'objet d'une délibération à la Chambre dans sa dernière session. Ensuite, le 13 janvier, le président Wilson a fait connaître que le grand Empire allemand, à qui incombent aujourd'hui une si grande mission pour assurer le triomphe de la justice et de la civilisation dans le monde, retrouve changeant, et qui, dans la tranquillité intérieure et que, si la révolution est véritable, emploiera toutes ses forces nationales pour combattre l'ennemi commun à la frontière ».

climats. Le salut adressé à l'Angleterre, pour la victoire de l'humanité, a provoqué une chaleureuse manifestation de la Chambre, en l'honneur de l'Angleterre.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 16 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans la zone du mont Forno, sur le plateau d'Asiago, dans la nuit du 15 au 16 mars, un détachement ennemi a fait irruption par surprise dans nos retranchements et a été immédiatement repoussé par notre contre-attaque.

Dans le Haut-Cordevole, dans la journée du 15 mars, petites rencontres de patrouilles sur les pentes du mont Sief. Nous avons capturé une dizaine de prisonniers.

Sur le front des Alpes Juliennes, vives actions des deux artilleries et reconnaissances de nos détachements d'infanterie, qui ont endommagé quelques endroits des lignes ennemies sur le Carso.

Nouveaux Succès anglais

Londres, 16 Mars.

Les postes établis par le général Maude, à des kilomètres en front de Bagdad, sur le Tigre, ainsi qu'il a été annoncé dans le communiqué précédent, se trouvent sur la rive gauche de la rivière.

L'arrière-garde turque, sur la rive droite, a été attaquée par nos troupes à environ 24 kilomètres au nord de Bagdad, après une nuit de marche forcée. Les troupes ont avancé de plus de quatre kilomètres arrière. L'ennemi continuait à battre en retraite à la nuit tombante.

Une partie de la ville de Balabab, sur la r



**L'IMPRESSION DE FORCE ET DE PUISSANCE**

produite par certains hommes restés jeunes, malgré l'âge et les fatigues de la vie, n'est due qu'à la

**RICHESSE ET PURETÉ DU SANG**

qui les a préservés des affaiblissements et épaulements précoces.

Les débiles retrouvent leur vigueur d'autant en rejeunissant et régénérant leur sang avec les

**PILULES PINK**

Dans toutes les pharmacies  
3 fr. 50 la boîte  
et au dépôt pharmacie Gabbia,  
21, rue Balbu, Paris.

**PILULES PINK POUR PERSONNES ALES**

**Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée**

**Deuxième Foire d'Echantillons de Lyon**

A l'occasion de la deuxième Foire d'échantillons qui se tiendra à Lyon du 18 mars au 1<sup>er</sup> avril 1917, la Compagnie P.-L.-M. consent aux exposants, à leur personnel, à leur famille et à leurs visiteurs des facilités spéciales pour eux-mêmes, pour leurs bagages et pour le transport des produits et objets divers exposés.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. l'ingénieur en chef de l'Exploitation P.-L.-M., 6<sup>e</sup> division, 20, boulevard Diderot, à Paris, ou à M. l'ingénieur en chef de l'Exploitation P.-L.-M., 6<sup>e</sup> division, 20, boulevard Diderot, 88, rue Saint-Lazare, à Paris, ou aux gares.

**L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris**

**Bulletin Financier**

Paris, 14 mars. — A la suite de l'annonce des événements russes, l'allure générale du marché est devenue un peu hésitante. Notre rente 3 % a cependant été délaissée aujourd'hui. Notre rente 5 % cependant se présente inchangée au cours d'hier. Nos chemins ont vu leurs grands établissements de crédit n'ont subi aucune variation de cours appréciable. Le groupe espagnol reste ferme. Le recul de toutes les valeurs russes s'est de nouveau accentué durant cette dernière séance et a entraîné avec lui plusieurs valeurs industrielles. Il y a lieu cependant de remarquer que les valeurs de caoutchouc sont toujours demandées.

**Bourse de Marseille du 16 Mars**

3 % au porteur, 61. — 5 % 1915-1916, 87 70; coupures de 500 et 1000 fr., 87 50. — Congo, 65. — Espagne Extérieure 4 %, coupures de 250 pesetas, 103 15. — Russie consolidée 4 %, coupures de 50 fr., 69; coupures de 200 fr., 68 75. — Turquie 4 %, 103 15. — Panama, 108 50. — P.-L.-M., 1038. — Rio-Tinto, 1750. — Ville de Paris 1885, 525; 1871, 525; 1890, 100; 1875, 100; 1884-1886 quarts, 65; 1892, 65; 1903, 65. — Foncières 1879, 450. — Foncières 1883, 410; cinquièmes, 67. — Communales 1891, 425. — Communales 1909, 344. — Foncières 1909, 425. — Communales 1912, 354. — Foncières 1912, 370. — P.-L.-M. 3 %, fusion ancienne, 333; fusion nouvelle, 333. — Cyprien Fabre et Cie, 150. — Compagnie Mixte, 330. — Compagnie Transatlantique, 250. — Transports Maritimes, 310. — Raffinerie Saint-Louis, 1700. — Gaz et Electricité de Marseille, 485. — Vermorel, 450. — Imprimerie de la Presse, 465. — Atrique Occidentale, 485. — Brasseries de la Méditerranée, 435. — Chantiers de Ateliers de Provence, 311. — Ciments Romain Boyer, 112. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 305. — Docks et Entrepôts de Marseille, 448. — Docks Libres et Magasins généraux

**Inouï et Merveilleux**

**TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES**

**52 fr.**

**A l'Inouï Tailleur** Rue Colbert, 16, MARSEILLE. Rue St-Ferréol, 60, Bd de la Madeleine, 37

**AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE**

de Marseille, 938. — Fournier L.-Félix et Cie, 268. — Froid et Fournier, 255. — Grand Travaux de Marseille, 76. — Petit Marseille, 220. — Soutre réunis, 172. — Chabonnages des bouches-de-Bibno, 429. — Gaz et Electricité de Marseille, 330. — Immobilité Marseille, 28. — Electricité de Marseille, 400.

**ETAT-CIVIL**

**NAISSANCES du 16 mars.** — Allaud Damienne, boulevard Philippe, 49. — Broussard Armand, chemin de l'Oriol, 88. — Campiano Maria, Saint-Just. — Cappitelli Louis, rue Butte, 19. — Saint-Ferdinand, place Garibaldi, 4. — Grandi Mirielle, boulevard Notre-Dame, 87. — Lorenzi Jean, rue Calceola, 44. — Gery René, l'Etang-Gare.

**DECES du 16 mars.** — Thomas François, 8 mois, rue des Gessins, 13. — Delobel Simone, 29 mois, rue Bergère, 170. — Franceschi Georges, 6 mois, rue Lanthier, 5. — Trambacchi Riformo, 39 ans, rue Bernard-d'Inho, 29. — Imberti Clemente, 65 ans, rue de Camas, 79. — Antonio Eugène, 12 ans, rue de la République, 10. — Isorel Louis, 51 ans, grand chemin d'Aix, 107. — Pratz François, 2 ans, rue Saint-Ferréol, 52. — Ripoll Jaime, 41 ans, rue d'Aubagne, 37. — Imberti Marguerite, 2 ans, rue Saint-Ferréol, 52. — Durand Jean, 24 ans. — Fressani Marguerite, 53 ans, boulevard Bonne-Graie, 19. — Thomas Rosalia, 21 ans, rue de Suzer, 2. — Bernard René, 2 mois, rue Longue-des-Capucins, 163. — Lazzari Bernadette, 8 ans 1/2, rue du Calve, 2. — Deleuze Rosa, 27 ans, rue Nan, 24. — Casparis Eain, 64 ans, Grand-Tou, 81. — Isardon Jeanne, 40 ans, rue Mazargan, 15. — Garnier Léon, 54 ans, rue Gerbaldi, 17. — D'Agostino Vincenzo, 76 ans, cimetière Millard. — Cahos Catherine, 75 ans, boulevard Chate, 40. — Giordano Giacomo, 52 ans, Madrague de Montodon. — Bistagno Maria, 55 ans, rue Montaux, 46. — Borel Rosalie, 88 ans, Sainte-Marguerite. — Rousseau Marie, 78 ans, Château-Gombert. — Moret Jules, 4 ans, rue des Pistoles, 4. — Croza Casimir, 81 ans, Sainte-Marguerite. — Pivot Jeanne, 44 ans, boulevard Allié, 29. — Fédéric Pauline, 22 jours, rue Chevalier-Paul, 50. — Raymond Josephine, 55 ans, rue des Petites-Maries, 28.

Total : 19 naissances dont 3 illégitimes.

**SANTÉ DES DAMES**

A tous les Ages par l'ÉLIXIR de

**VIRGINIE NYRDAHL**

qui fait disparaître les accidents de la Formation et du Retour d'âge tels que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Ébouffements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux.

Ce médicament guérit également les Varices et Ulcères variqueux, la Phlébite et les Hémorroïdes.

Demandez gratuitement un intéressant traité de 150 pages ainsi qu'un petit échantillon d'Élixir de Virginie Nyrdahl, qui vous permettra d'apprécier le goût délicieux du produit.

En découplant ce Bon [75] et l'adressant à

**PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS**

vous recevrez gratuitement et franco Brochure et Échantillon.

**Tribune du Travail**

On demande un petit garçon pour faire les courses et un jeune homme pour le magasin, chez M. Boule, 4, place des Capucins.

On demande un bon ouvrier tailleur et un bonne pondeuse, chez M. Vidal, 111, chemin des Chartreux, magasin.

On demande une demi-ouvrière tailleur, 2, rue du Chapelet.

On demande petite fille pour faire les courses, crémerie D. Parakona, 5, rue Paradis, entresol.

On demande de bonnes ouvrières caquetières et une apprentie, 14, place des Hommes, au 2<sup>e</sup>.

On demande une apprentie pantalonnière, rue Vieille-Monnaie, 13, au 4<sup>e</sup>.

On demande des apprenties et des apprenties dégrossies, chez Marie Debenedetti, rue Girardin, 62, au 2<sup>e</sup> étage.

On demande une coursière, chez Mlle Michel, modiste, 2, boulevard de la Madeleine.

On demande une bonne ouvrière pour l'entretien, S'adresser chez Camille Voix, postérieur, 41, rue Saint-Ferréol.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour les courses, bazar de la Ménagerie, 18, rue de la République.

On demande des ouvrières lingères sachant faire les petits plis, rue Saint-Jacques, 66.

On demande des lingères pour le travail fin et jeune homme pour les courses, 4, rue Saint-Lazare.

On demande aide-comptable étant au cou-

rant du commerce. Références exigées. S'adresser chez M. Corvino, rue des Chapeliers, 44-46.

Ouvrières conseillers sont demandées, rue Longue-des-Capucins, 48.

On demande un jeune homme pour faire les courses de 14 à 15 ans, présenté par ses parents, rue Saint-Ferréol, 70, au magasin.

On demande une femme de ménage pour trois heures, 18, rue Saint-Ferréol, au 1<sup>er</sup>.

On demande un jeune homme pour les courses à la Blanchisserie, rue de l'Arbre, 23.

On demande des hommes de peine aux Bains du Château, plage du Prado.

**BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 929).** — On demande des ouvrières chaudronnières au cuivre pour Alger; des peintres en bâtiment pour Marseille et la Bonboule-les-Bains; des ouvrières mineuses; des ouvrières modeuses; des ouvrières modeuses-mécaniciennes; un demi-ouvrier menuisier; un demi-ouvrier forgeron-charbonnier; un ouvrier ébéniste; un ouvrier tapisserie-matelas; un ouvrier spécialement le sommier; des ouvrières et demi-ouvrières blanchissières; un bon ouvrier cordonnier pour tout fait; un homme connaissant le jardinage (retraité de préférence); des commis et un ouvrier bouchers; un bon ouvrier chaudronnier; des manœuvres-maçons; un homme connaissant la culture maraîchère; un apprenti tapisserie-matelas; un apprenti 1<sup>er</sup> degré; un apprenti cordonnier et courses; des jeunes gens pour courses et magasin; une ouvrière couturière; une ouvrière pour contre valises; des jeunes filles pour travail facile; une demi-ouvrière et apprentie lingères; une apprentie giletière; une coursière. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.

**REGARDEZ CE COLOSSE**

Regardez ce colosse, c'est le Charbon de Belloc. Il vous guérira.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

**CADEAU** La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

**Si vous souffrez de l'Estomac, du Foie ou des Reins**

**SI VOUS ÊTES CONSTIPÉS**

Si vous éprouvez l'un des maux suivants :

Le matin, au réveil : Bouche amère, Langue sale, chargée ; Haleine chaude ; Envies de vomir ; Lourdeur de tête ; Fatigue générale, etc.

Après les repas : Digestions lentes ou douloureuses ; Crampes d'Estomac ; Renvois, Aigreurs ; Bâillements, etc.

Dans la journée : Dégoût de la nourriture ; Fatigue générale ; Enervement ; Idées noires ; Coliques ; Ballonnement du ventre

Si vous êtes sujets aux Maux de tête ; Migraines, Éblouissements, Congestions, Si vous avez un tempérament sanguin, bilieux, nerveux. Si vous êtes Arthritiques, sujets aux Rhumatismes, à la Goutte, aux Eruptions, aux maladies de la Peau : Clous, Démangeaisons, Rougeurs, Boutons, Aboès, Furoncles, Dartres, Eczéma, Herpès, etc.

**N'HÉSITEZ PAS, PRENEZ DE SUITE DES PILULES DUPUIS**

Laxatives, Antigaïrusses, Anticollieuses, Dépuratives

Elles font couler les Glaires, chassent la Bile, purifient le Sang, activent la circulation et guérissent la Constipation. Les PILULES DUPUIS se prennent en mangeant, sans rien modifier à la nourriture; elles ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance.

Les Pilules DUPUIS sont infaillibles PARCE QU'ELLES RENDENT TOUJOURS l'Estomac propre, l'Intestin libre, le Sang pur

**DANS TOUTES LES PHARMACIES : 1 fr. 50 LA BOITE**

**LA TOUX**

Quelle que soit son origine est TOUJOURS INTANTANÉMENT SOULAGÉE par l'emploi des

**PASTILLES VALDA**

ANTISEPTIQUES

PRODUIT INCOMPARABLE

CONTRE

RHUMES, RHUMES DE CERVEAU, MAUX DE GORGE, LARYNGITES récentes ou invétérées, BRONCHITES aiguës ou chroniques, GRIPPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

**FAITES BIEN ATTENTION DEMANDEZ, EXIGEZ**

dans toutes les pharmacies

au prix de 4.50 la BOITE de VÉRITABLES PASTILLES VALDA portant le nom VALDA

**FOIRE DE LYON**

L'Administration du CACAÏ & PIVOINE EASTON informe ses clients et les commerçants en Alimentation du Sud-Est, que M. le Directeur et un Chef de service seront à la Foire de Lyon du 18 Mars au 1<sup>er</sup> Avril, au Stand 93 — Groupe 65, cours de Verdun.

Maison à Marseille : 1 et 3, rue d'Oran.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**

de la

**Cour d'Appel d'Aix**

(Bouches-du-Rhône)

Par arrêt rendu contradictoirement par la Cour d'Appel d'Aix, Chambre des appels correctionnels, le vingt-quatre février mil neuf cent dix-sept enregistré, statuant sur un jugement du Tribunal Correctionnel de Marseille du treize décembre mil neuf cent seize, enregistré, le sieur Garnier Louis-David, 44 ans, laitier, demeurant à Marseille, boulevard Enry, à Saint-Jérôme, actuellement soldat à la 15<sup>e</sup> section d'infirmeries militaires, a été déclaré coupable d'adultère, à Marseille, le 24 décembre 1915, mis en vente du lait falsifié et condamné à cinq cents francs d'amende, avec insertion par extraits du présent arrêt dans les journaux Le Petit Marseillais, Le Petit Provençal, et ce, à ses frais. Le dit arrêt devant être exécuté à la diligence du Procureur Général.

Pour extrait conforme, Pour le Greffier de la Cour, Signé : ILLISIBLE.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**

du

**Tribunal Correctionnel de Marseille**

Par jugement du Tribunal correctionnel de Marseille en date du 14 février 1917, rendu contradictoirement, le nommé Merlin Jean-François, laitier, âgé de 50 ans, né à Sauze-di-Cesana (Italie), demeurant à Marseille, campagne Montrieux, à Sainte-Marthe, a été condamné pour délit de falsification de lait commis le 9 avril 1916 et par application des articles 1, 3, 7 loi du 1<sup>er</sup> août 1905, 52 du Code pénal, 2 et 9 loi du 22 juillet 1867, à la peine de cent francs d'amende, à l'insertion par extraits dans le journal Le Petit Provençal et aux dépens avec contrainte par corps.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 12 Mars 1917. Le Greffier du Tribunal, Signé : ILLISIBLE.

Vu au Parquet : Le Procureur de la République, Signé : ILLISIBLE.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**

du

**Tribunal Correctionnel de Marseille**

Par jugement du Tribunal correctionnel de Marseille en date du 14 février 1917, rendu contradictoirement, la nommée Verra Catherine, femme Isoardo, laitière, âgée de 35 ans, née à Demonte (Italie), demeurant quartier de l'Évêché, à Aubagne, a été condamnée pour délit de falsification de lait commis le 9 juillet 1916 et par application des articles 1, 3, 7 loi du 1<sup>er</sup> août 1905, 52 du Code pénal, 2 et 9 loi du 22 juillet 1867 à la peine de trois jours d'emprisonnement avec sursis à l'exécution, à trois cents francs d'amende à l'insertion par extraits dans les journaux Le Petit Provençal et Le Radical et aux dépens avec contrainte par corps.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 12 Mars 1917. Le Greffier du Tribunal, Signé : ILLISIBLE.

Vu au Parquet : Le Procureur de la République, Signé : ILLISIBLE.

**SYPHILIS**

GUERISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE

sans aucune complication

600 absorbables sans piqûre

Traitement facile et discret même en voyage

La boîte de 40 comprimés 6 fr. 75 franco

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

DÉPÔT A TOULON : Ph<sup>o</sup> CASTEL-CHABRE; à DRAGUIGNAN : Ph<sup>o</sup> BEL; à AVIGNON : Ph<sup>o</sup> HAVOUX, 26, r. République.

**QU PINTO VENDE**

Écriture et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAÎTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

**IMPUISSANCE**

GUERISON RADICALE

Action certaine

chez les Châtelains des SULTANS. Prix 6 fr. la boîte franco; discret.

DIANOUX, Pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

**Le DÉPURATIF DU CANADA**

est le plus puissant dépuratif du sang

PHARMACIE-HÉRODORISTIQUE DU GLOBE

34, rue d'Aubagne, 34, Marseille

Tout le monde préfère la

**PHOTO MIDGET**

38, rue Saint-Ferréol

**SAGE-FEMME**

BASSAS-CAILLON, 4, boulevard Madeleine

Consult. t. l. j., 1 heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., conseils grat.

**SIROP INFANTILE GIMTÉ** contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES DE LAIT, FASQUETTES, GLAIRES, NU-GUET. En vente partout. Dépôt : PH<sup>o</sup> MULLER, 8, r. Neuhau. Se méfier des imitations.

**SYPHILIS**

GUERISON RAPIDE ET SURE par le SYPHILOR

Herboristerie du Globe

34, rue d'Aubagne, Marseille

**JARDINIER** ou femme dem. logé, 136, c. Lieutaud, mar.

**AVIS** Le magasin lapins, vol. Peruchet, est vendu à pers. d. d. acte. Off. au dit magasin.

**MINIERS** S'adresser chez M. Géménos, pr. Marseille.

Perdu par militaire, jeudi, montre en or et bracelet, entre 7 et 8 h. du soir, de la Bourse au tramway de la Barasse. Rapporter contre récompense, hôpital, rue St-Sébastien, 66.

Perdu par femme de mobilisé venant d'encaisser son allocation, portefeuille contenant certains somme et diverses cartes militaires et permission. Rapporter contre récompense, rue Vian, 9.

Le gérant : VICTOR HÉVILLES

Imp. Stier du Petit Provençal, rue de la Darso, 75.

**LOUVRE DENTAIRE**

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

Appareils et dentiers de tous systèmes

TRAVAUX DE LA BOUCHE ET DES DENTS

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

**SI VOS CHEVEUX TOMBENT**

Employez immédiatement la

**Pommade Javanaise**

du D<sup>r</sup> ALBI de VIZAN

Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vitalisation et la régénération des glandes du cuir chevelu.

Pot : 1 fr. 25 — Par Poste 1 fr. 50

Titres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 24

On n'expédie pas contre remboursement

**OLIVIA**

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

Flacon 4 fr. — 1/2 Flacon 2.50

Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 24.

On n'expédie pas contre remboursement

**EPILANTINE ORIENTALE**

pour la destruction des poils et duvets qui déparent le visage de la femme

Prix : 3.50. — Par Poste : 3.80

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 24.

On n'expédie pas contre remboursement

**Crème Rita**

CRÈME DES REINES — BEINE DES CARMÈS DE BEAUTÉ

Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui disparaissent comme par enchantement, donnent au visage le velouté et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse

Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 24.

On n'expédie pas contre remboursement

**THÉ MAIGRISSEUR**

du D<sup>r</sup> SANTO-MORINO

contre la Graisse et l'Obésité

Prix : 5 fr. — Par Poste : 5 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, PHARMACIEN

60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT

Rue Tapis-Vert, 24

On n'expédie pas contre remboursement

**Corricide Belin**

PRODUIT SANS RIVAL

pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, ongles de perdrice, etc.

Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 10

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 24.

On n'expédie pas contre remboursement